

# ACTUALITÉ

JEAN-HUGUES ROY

H A N S M A R O T T E

## JÉSUS DE MONTRÉAL

**Nouveau guerillero du fait français, HANS MAROTTE a porté sa croix. La Croix du Mont-Royal, sur laquelle il a apposé sa bannière 101. Événement isolé ou résurgence d'une époque d'extrémisme linguistique?**

**F**élix Leclerc vient de mourir. Ce soir-là, on demande une minute de silence en sa mémoire. Les 101 fidèles réunis à la salle paroissiale Notre-Dame de l'Assomption, boulevard Hochelaga, s'exécutent. Le silence est d'un nationalisme intense.

Sur la scène, Hans Marotte a l'air de prier... ou est-il jaloux que Félix lui pique un brin d'attention? Ni l'un ni l'autre. Ces 101 personnages ne sont pas venus pleurer Félix mais célébrer Marotte. Le Parti indépendantiste (PI) a organisé cette soirée bénéfice pour lui; pour que les nationalistes puissent le découvrir.

Et c'est le délire. Le discours de Marotte a l'effet d'une bombe. On se croirait dans une réunion du RIN en 1964, en format réduit. Il knock-out la foule: «Ostie qu'i'est bon», clame un spectateur à son voisin. Marotte leur en donne pour leur argent; car ces gens ont aussi, si le cœur leur en disait, donné cinq dollars à l'entrée pour qu'il puisse payer ses frais d'avocat. En effet, Marotte est soupçonné de quelques «mauvais coups» qui lui valent de faire face à 82 accusations de complot et de méfait.

Marotte, 20 ans, 6 pieds, ex-champion canadien de boxe, avait besoin d'être en forme pour avoir fait ce qu'il a

Non plus, dit Marotte qui se promenait encore la couche aux fesses en 1970. Quiconque a déjà peint un graffiti ou posé une banderole sur la croix du Mont-Royal sait à quel point cela peut être stressant: «Si on n'avait pas eu à le faire, on ne l'aurait pas fait» dit-il. «Je suis monté sur la croix (...), c'est ben beau le trip, mais j'ai risqué ma vie. Alors, c'était les idées avant tout: le trip? Non, vraiment pas.»

«Pour moi, Hans Marotte est un héros national», dit Rhéaume, quelqu'un qui devrait être félicité par le Québec plutôt que d'être poursuivi en justice ainsi.

Plus modeste, Marotte se décrit comme un patriote. Tout d'abord, il n'est pas AQF à lui tout seul. S'il fut pincé en début juillet, c'est par pur hasard. N'importe lequel de ses complices, patriotes tout autant que lui, aurait pu l'être à sa place. Il dit ensuite n'avoir fait que son devoir de citoyen, c'est-à-dire voir à ce que la loi soit respectée. «J'ai pas hypothéqué mon avenir individuel au profit de notre avenir collectif, ajoute-t-il, mais si ça réveille assez le monde, je pourrais aller en prison et ça me ferait plaisir. Je ne pense pas à moi, je pense à nous, au Québec en général avant moi.»

Un tel comportement est intolérable pour Geoff Kelly, directeur des communications à Alliance Québec. La position de son organisme sur l'affichage est claire, dit-il: le français devrait être prioritaire et obligatoire, mais la loi devrait permettre l'utilisation d'une seconde langue, pas nécessairement l'anglais.

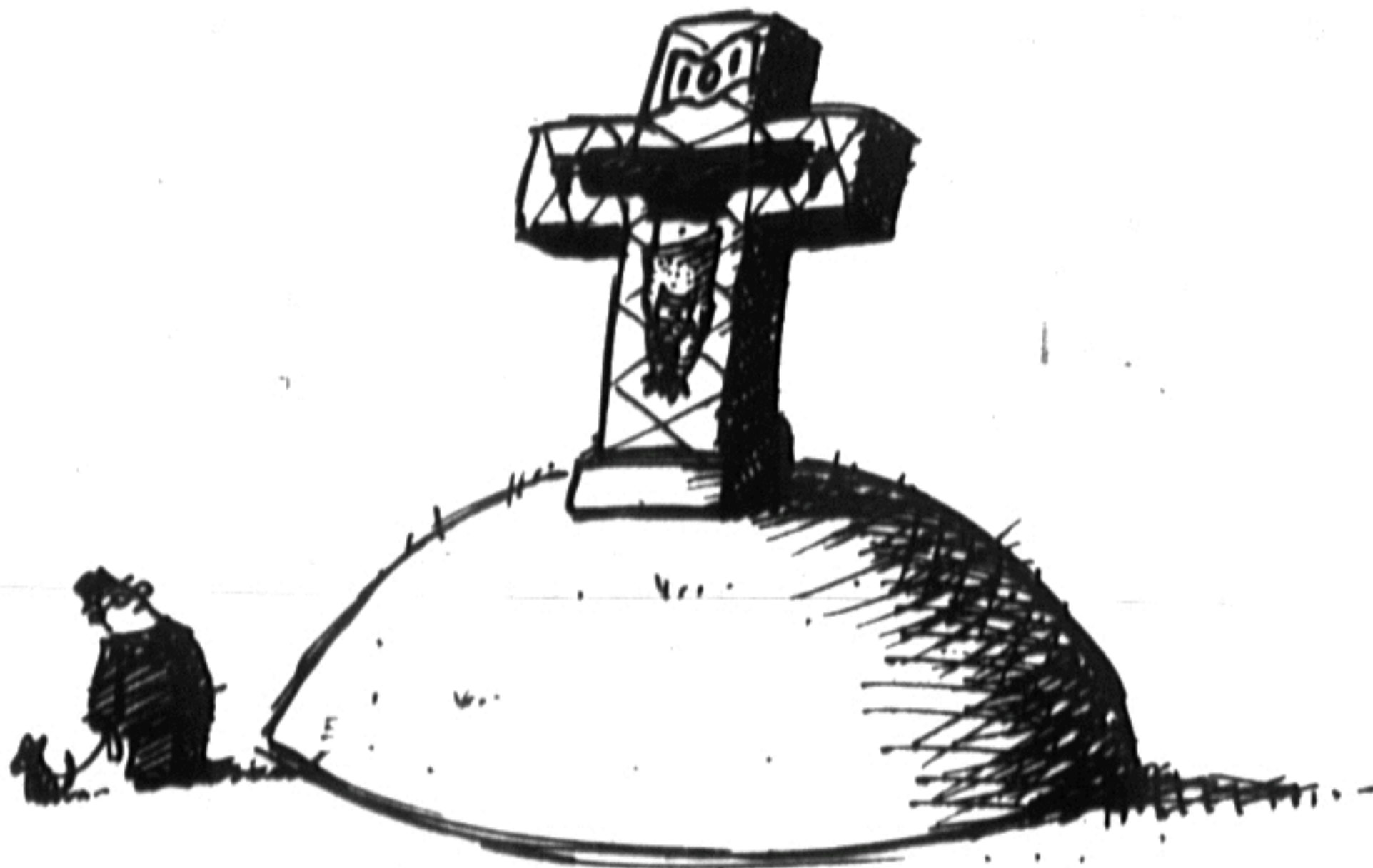
Selon lui, Marotte et ses vigiles devraient lire le texte de la loi 101 correctement avant de brandir les canettes. Ainsi, une librairie du chemin Queen Mary fut-elle badigeonnée alors que l'article 58 a été amendé en 1980 afin de permettre l'affichage bilingue dans le cas des vendeurs de culture.

Ruth Goldsmith, propriétaire de la librairie en question, est furieuse: «particulièrement parce que je parle français, parce que je suis née à Trois-Rivières... et ils viennent me dire qu'on ne peut pas se faire servir en français sur Queen Mary?... Baloney!!!» Pour elle, Marotte se résume à un petit vandale et à un «hoodlum».

«On fait tous des erreurs», répond Marotte. AQF ne s'est pas encore excusé publiquement à Mme Goldsmith, mais y songe: «Point de vue image, dit-il, ça pourrait pas nuire!»

Maintenant que Marotte est sorti de la clandestinité, qu'il est devenu figure publique et en passe d'entrer au panthéon du folklore québécois, est-ce à dire que AQF est mort? Pas du tout assure-t-il: «Le barbouillage de vitrines, c'est fini, c'est trop facile», c'est un bien plus grand coup qui se mijote, une action d'éclat du genre de la banderole sur la croix du Mont-Royal.

Mais Marotte n'est pas trop loquace pour ce qui est des détails sur cette opération future. Les Montréalais n'ont qu'à bien se tenir et à surveiller chaque matin si le mât du stade n'aura pas été décoré par les patriotes masqués. ●



ERIC GORDON

osé faire. Vers minuit et demi, dans la nuit du 27 au 28 juin dernier, il a gravi la croix du Mont-Royal et y a attaché une grande banderole qui proclamait "loi 101".

Cette croix est «un symbole de l'arrivée des Français en Amérique», explique-t-il. Cartier et Champlain ont tous deux marqué leur passage ici par la pose d'une croix au sommet de la montagne, un symbolisme qui a plu à Marotte et ses amis du mouvement Action Québec Français.

AQF est né cet hiver de la frustration d'un groupe de chums inquiets de la dégradation du français à Montréal et révoltés par l'indolence des Québécois devant le déclin de leur langue. On peut attendre jusqu'à deux ans pour qu'un dossier progresse à l'Office de la langue française. Ils ont donc tous choisi un type d'action plus direct afin de réveiller le peuple, conscientiser les masses: rien de violent, bien entendu, mais juste assez délinquant pour attirer l'attention des médias. En mai, juin et juillet, ils ont peinturluré à la bombe (aérosol) les vitrines des commerces dont l'affichage n'était pas qu'en français sur les rues Somerset et Queen Mary, les hôtels de ville des municipalités bilingues de Pierrefonds et Rosemère et quelques-unes des pharmacies de la chaîne Cumberland

Drugs.

Marotte raconte que l'objectif de AQF n'était pas de «punir» les commerçants contrevenant à l'article 58 de la loi 101, comme le ferait une bande de gangsters, mais simplement de publiciser ce qu'ils percevaient comme une injustice. La logique de AQF est un classique du marketing terroriste: les actes qu'ils ont posé cherchaient d'abord et avant tout à attirer l'attention du public sur la cause du français; pas nécessairement à faire évoluer le débat.

Technique de guérilla, donc, et vocabulaire également. Selon les dires mêmes de Marotte, AQF ne graffite pas un commerce, elle «frappe». Le chemin Queen Mary n'est pas une voie publique, mais un «champ de bataille».

Gilles Rhéaume, chef du PI, dit craindre une réapparition du terrorisme au Québec. Il comprend que dans la situation actuelle, certaines gens puissent se trouver désespérées. Il est donc facile de prévoir, dit-il, que quelques-uns poseront des gestes déplorables. «Sans l'indépendance, renchérit Rhéaume, tout peut arriver, et tout VA arriver.» Alors AQF est-elle un nouveau PIQ?

«Absolument pas, répond Rhéaume, Hans Marotte n'a jamais atteint l'intégrité de qui que ce soit.» Était-ce alors un trip de p'tits culs?

ESPACE  
**GO**  
5066, rue Clark  
271-5381

**CHERCHE À COMBLER  
DÈS LE 20 AOÛT  
4 POSTES À L'ACCUEIL  
POUR SA SAISON 1988-1989**

Dans le cadre du Programme  
Travaux Communautaires destiné  
aux bénéficiaires de l'aide sociale  
de moins de 30 ans.

S.V.P. communiquez avec  
Gisèle Beauchemin  
au numéro suivant  
**271-5381**

Au cœur de Charlevoix, à Baie St-Paul

**Le Balcon Vert**

AUBERGE

Hébergement Camping Cafétéria Animation

Chambre privée: 30\$

Réservation (418) 435-5587